



## Zazakely: un lien fort entre la Suisse et Madagascar

### Jean-Pierre et Monica Counet

Monica et Jean-Pierre Counet sont mariés depuis un peu plus de vingt ans. Les enfants sont un des fils rouges de leur parcours de vie privée et professionnelle. Jean-Pierre est actuellement directeur d'une école accueillant des enfants handicapés mentaux et Monica est doyenne dans l'école ordinaire et enseignante spécialisée. Elle accompagne des élèves présentant des troubles d'apprentissage.

Tout a commencé il y a treize ans, par un voyage certes un peu alternatif, mais que l'on ne pensait pas aussi riche en conséquences. En 2004, nous sommes en effet partis avec les quatre enfants sous le bras pour découvrir « un autre coin du monde ». Nous avons vécu cinq semaines dans un quartier très pauvre d'Antsirabe, entourés de quelques enfants qu'une dame du quartier avait pris sous son aile. Elle essayait de leur apprendre à lire et à compter et de leur donner un bol de riz à midi dans le meilleur des cas, sinon une bouillie de maïs. Tout cela dans une baraque en bois, sans lumière et sans eau.

En famille, nous étions tous, grands et petits, assez bien préparés à ce séjour, nous nous étions renseignés sur ce qui nous attendait. Le choc en arrivant a été grand, mais pas autant que celui au retour. Pouvoir avoir de l'eau en quantité et en qualité, sans devoir aller la chercher au puits; pouvoir se protéger du froid; pouvoir manger varié et à notre faim alors que les enfants là-bas ne mangent qu'une fois par jour, toujours la même chose... Sans parler de tout ce que l'on jette chez nous qui pourrait servir encore et encore à Mada. Quel contraste!

### Le projet de famille se transforme en appel...

Nous ne pouvions donc pas rester sans rien faire et la meilleure manière de donner suite à notre voyage, nous a semblé celle de créer une association afin de récolter des fonds pour essayer d'améliorer le quotidien de ces enfants que nous avons connus. L'association Zazakely Suisse est donc née, Zazakely signifiant « petit enfant » en malgache. Toutes nos actions ont été depuis lors centrées sur l'amélioration de la qualité de vie des enfants de ce quartier pour qu'ils retrouvent une certaine dignité. Nous qui, dans le cadre de nos métiers, étions sensibles aux droits des enfants, nous ne pouvions pas imaginer que même le premier niveau de la pyramide de Maslow<sup>1</sup> n'était pas acquis.

Notre première action a été celle de financer l'arrivée de l'eau et de l'électricité dans un bâtiment en dur qui existait, qui fera office d'école. Des dix enfants du départ, l'école en a accueilli vingt, puis trente ... jusqu'à 270 à l'heure actuelle. Tous des enfants du quartier, âgés de 0 à 18 ans. Par container, nous leur avons envoyé des kilos de fournitures scolaires (crayons,

1. Représentation pyramidale de la hiérarchie des besoins, une théorie de la motivation élaborée à partir des observations réalisées dans les années 1940 par le psychologue Abraham Maslow. Source: Wikipédia



gommages, feutres, cahiers, dictionnaires), mais aussi des dizaines de savons, de brosses à dents et de tubes de dentifrice car en arrivant en classe, les enfants apprennent des rudiments d'hygiène. Puis est venu le tour des livres pour constituer une petite bibliothèque, de quelques médicaments de base pour une mini-pharmacie et des jeux pédagogiques.

Comme le climat en hiver est très rude sur les plateaux à 1500m d'altitude, à chaque fois que nous partons (environ une fois par année), nous faisons des récoltes d'habits chauds pour les enfants. Et lors de nos retours en Suisse, nous remplissons nos valises d'artisanat malgache, que nous revendons pour récolter de l'argent: des broderies, de la marqueterie, de la ferronnerie, des huiles essentielles, des savons, des épices, de la vanille, de la vannerie.

### **Une communauté d'amis pour développer de nouveaux projets**

Nous avons eu la chance de compter sur des amis qui, lors d'événements

importants dans leur famille, n'ont pas souhaité recevoir de cadeau, mais ont proposé à leurs proches de faire un don à notre association lors de fêtes où ils nous invitaient, avec notre marchandise. Nous avons également eu plusieurs bénévoles qui sont partis vivre au moins 6 mois dans le quartier qui ont donné d'importants coups de main et facilité la communication entre la Suisse et Madagascar: des civilistes, des stagiaires de la Haute École Pédagogique ou de l'École de la Source, par exemple.

Une fois que l'école tournait avec une équipe d'enseignants, trois classes, deux cuisinières et un homme à tout faire, nous avons récolté de l'argent pour refaire les toitures de quelques maisons du quartier qui étaient vraiment insalubres. Nous avons financé des toits en tôle avec des gouttières pour récupérer l'eau de pluie. En même temps, nous avons pu installer des toilettes sèches car, jusque là, chacun faisait ses besoins n'importe où!

### **Les parents des enfants se mobilisent à leur tour**

Avec le temps, plusieurs parents malgaches se sont rendus compte qu'il était important pour leur progéniture de fréquenter l'école et ont inscrit leurs enfants à l'école Zazakely. Ils s'engagent donc à ne pas les faire travailler dans la rue en renonçant à un certain revenu, mais en pensant à l'avenir des enfants. Avec l'aide du directeur de l'école, ils se sont réunis en Association de parents pour s'investir davantage dans les décisions de l'école et pour donner des coups de main. En fonction de leurs moyens, ils payent maintenant l'inscription à l'école de leurs enfants.

Une vraie révolution de la pensée, pour eux qui vivent au jour le jour, en se souciant d'avoir de quoi manger pour le jour même. Par conséquent, l'école est devenue trop petite, il a fallu l'agrandir en ajoutant trois salles de classe, une cantine et une infirmerie. Quelques années après, une fois que les enfants pouvaient aller à l'école et avaient au moins un repas par jour assuré à midi (d'abord à base de riz, puis accompagné de légumes, et une fois par semaine de viande et d'œufs), les enseignants malgaches nous ont fait part de leur souci pour les élèves qui terminaient leur école obligatoire. Il fallait à tout prix éviter qu'ils retournent dans la rue, et donc dans la précarité. Nous avons ainsi acheté un terrain de 4 hectares, pour que les jeunes apprennent à le cultiver. Dans un local annexe, un atelier accueillait celles et ceux qui souhaitaient apprendre la broderie et la couture.

Par la suite, sur ce même terrain, nous avons pu construire un dispensaire parce que dans la région, il n'y avait pas d'endroit pour se faire soigner. Les malgaches

de ce quartier étaient obligés de marcher plusieurs kilomètres, ce qui leur coûtait trop cher en temps, en argent et en effort. Ce centre de santé de base (CSB) est actuellement ouvert tous les matins et effectue environ 25 consultations par semaine. Y travaillent un médecin, une aide soignante et une personne qui se charge de la pharmacie et de l'administration. Depuis maintenant trois ans, une maternité a également vu le jour, qui offre des consultations pré- et post-natales, des vaccinations pour les bébés et des cours sur les moyens de contraception.



### **Des enfants en prison**

Lors de notre dernier voyage l'été passé, quand nous sommes partis avec un groupe de jeunes de la région, nous avons eu l'opportunité de visiter la prison d'Antsirabe. Là aussi, quel choc ! Que d'émotions d'entendre une vingtaine d'adolescents nous chanter a cappella un chant malgache pour nous remercier de leur avoir rendu visite et de leur avoir apporté quelques kilos de viande ! Après avoir traversé une cour remplie d'hommes (environ 700 hommes), nous avons rejoint la partie de la prison dédiée aux femmes ... et à leurs enfants car jusqu'à l'âge de 5 ans, ils restent avec leur maman. Certains naissent donc en prison et ne connaissent rien d'autre que

ces quatre murs. Une fois séchées nos larmes qui montraient notre tristesse, mais aussi notre révolte, nous avons décidé, sur le champ et à l'unanimité, de mener une action ponctuelle pour améliorer les conditions de détention de ces mamans et de leurs petits. Les travaux d'amélioration sont actuellement terminés: les enfants ont à leur disposition une petite salle de classe avec quelques jouets et quelques livres, les mamans ont un endroit pour dormir séparées des autres dames et les toilettes ont une fosse septique et sont éloignées de la cuisine.

Après 13 ans de projets, d'investissement, d'énergie mise pour trouver des fonds pour améliorer la dignité de ces enfants et de leur entourage, nous essayons actuellement d'assurer le bon

fonctionnement de toute cette structure. Les premiers jeunes que nous avons connus sont maintenant parents ... leurs enfants vont à l'école Zazakely et eux travaillent pour l'association! █

